

**CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE DE PREFIGURATION  
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES  
Mardi 05 décembre 2006 – La Bastide de Sérrou**

**Compte-rendu synthétique**

**Etaient présents :**

Robert BEGOUEN, Claude BERDUCOU, Alain BERTRAND, Matthieu CRUEGE, Gilles CORRIOL, Pierre DEFFOS du RAU, Nicolas DE MUNNICK, Corinne EYCHENNE, André GAVALAND, Florence GUILLOT, Catherine JACQUART-MAISSANT, Christian JUBERTHIE, Alain MANGIN, Emmanuel MENONI, Jean Paul METAILIE, Guillaume OLIVIER, Eric PAUTARD, Gilles POTTIER, Thierry SARDIN, Jean-Pierre SARTHOU, Michel SEBASTIEN, Sophie SEJALON.

**Etaient également présents :** Jean-Louis CAUSSE (L'Ariégeois Magazine), Bernard PASTOUREL (Le Journal de l'Ariège), Damien CHAMAYOU (ARPE).

**Etaient excusés ou absents :**

Annick AUDIOT, Pierre AURIOL, Laurence BARTHE, Hervé BRUSTEL, Anne CALVET, Alain CHATELET, Jean CLOTTE, Bernard DEFAUT, François FONTAN, Thierry GAUQUELIN, Michel DEQUE, Laurent LELLI, Danièle MAGDA, Claudine PAILHES, Jean-Jacques RIGAL, Denis SALLES,

**Ordre du jour de la troisième réunion du Conseil scientifique**

- Approbation du compte-rendu de la deuxième réunion
- Intervention de Jean-Pierre Sarthou puis de Emmanuel Menoni sur la fermeture des paysages et débats
- Examen et discussion de la méthode employée pour l'élaboration du Plan cartographique de référence du PNR
- Appel à contributions et discussions sur le programme du colloque du Conseil scientifique prévu à l'automne prochain
- Questions diverses

Alain MANGIN nomme un secrétaire de séance : Alain BERTRAND.

Alain MANGIN précise qu'en Comité Syndical du Syndicat Mixte de Préfiguration du PNR du 10 juillet 2006, il a été accepté la possibilité de dédommager les membres du Conseil scientifique de leurs frais de déplacement s'ils ne peuvent pas l'être par leurs structures respectives. Les notes de frais sont à retirer auprès de l'équipe du projet de PNR.

Le Compte-rendu de la réunion précédente est validé.

**Présentation de Jean-Pierre SARTHOU, Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse**

Jean-Pierre SARTHOU présente plusieurs exemples de modélisation des effets possibles de la fermeture de différents paysages agro-pastoraux ariégeois sur les communautés de diptères syrphidés. Il s'agit d'une modélisation mécaniste espèces-habitats (à partir d'une base de donnée « Syrph the Net ») qui est un système expert à logique floue.

Ce modèle pour les milieux terrestres est comparable au système IBGN (Indice Biologique Global Normalisé) utilisé pour l'évaluation de la qualité biologique pour les cours d'eau.

Les effets de la fermeture de paysages sur les communautés de diptères syrphidés sont très variables d'un type de paysage à un autre et sont fonction du degré de fermeture.

En règle générale, plus un paysage est hétérogène, plus le nombre d'espèces de Syrphidés est important.

Principales remarques issues des discussions (interventions notamment de Christian JUBERTHIE, Emmanuel MENONI, Claude BERDUCOU, Alain BERTRAND) :

- Les Syrphidés peuvent-ils être considérés comme des bioindicateurs? Dans l'état actuel des connaissances, il n'a pas été démontré de relations entre la richesse de populations d'insectes et la richesse d'un autre groupe. En revanche, on sait que la présence de communautés de syrphidés est indicatrice de la présence de micro-habitats particuliers et que d'autres espèces animales sont inféodées à ces micro-habitats.
- Il est demandé s'il existe un endémisme particulier chez les Syrphes. Seules deux endémiques pyrénéens sont connus à ce jour.
- Il semblerait que l'optimum connu en termes de biodiversité ait été atteint dans les années cinquante (à condition de faire abstraction du manque de données au cours des derniers siècles). Depuis, les modifications des pratiques agricoles et la fermeture de certains milieux ont amené à une certaine perte de biodiversité.

**Présentation de Emmanuel MENONI, ONCFS, Observatoire des galliformes de montagne**

Emmanuel MENONI présente les résultats de travaux statistiques réalisés par l'ONCFS, en collaboration avec l'INRA, l'ONF... sur la fermeture des paysages à l'échelle pyrénéenne.

Les résultats de l'étude montrent qu'au niveau global et à l'échelle du Massif, les milieux ouverts ne sont pas menacés de fermeture depuis ces 3 dernières décennies. C'est en revanche différent au niveau local.

Il est également précisé que les techniques d'ouverture de milieux sont à étudier au cas par cas pour une conservation optimale de la biodiversité.

Principales remarques issues des discussions (interventions notamment de Corinne EYCHENNE, Claude BERDUCOU, Nicolas DE MUNNICK, Alain BERTRAND, Jean-Paul METAILIE, Thierry SARDIN) :

- Une discussion a lieu sur le fait que les chiffres annoncés à l'échelle pyrénéenne sont certainement biaisés par le « phénomène Pyrénées Atlantiques ».
- Il est également précisé qu'en Ariège, le problème se pose essentiellement au niveau du maintien de la pression pastorale sur les zones intermédiaires, problème qui a des conséquences sur les ressources fourragères.
- Dans le cas de milieux remarquables, comme les pelouses sèches calcaires, le rôle du pâturage est fondamental pour une gestion durable.
- Une discussion est lancée sur l'impact des parcs mobiles sur l'environnement. Il serait intéressant de communiquer sur ces impacts auprès de la profession agricole et des conseillers agricoles. Il est par ailleurs précisé que ces parcs mobiles répondent souvent à un besoin économique.
- La fermeture des milieux est susceptible d'avoir une incidence sur d'autres éléments du patrimoine, autre que la biodiversité. Alain Mangin rappelle que la dégradation constatée des peintures de la grotte de Niaux avait pour origine le reboisement du massif entraînant des modifications de la circulation et de la physicochimie de l'eau. La perception sociale et culturelle semble jouer un rôle important et en décalage avec la réalité.
- Il est enfin demandé à ce que le phénomène de fermeture des paysages, au niveau du projet de PNR, soit appréhendé selon un gradient altitudinal car les enjeux ne sont pas les mêmes entre les avants-monts, les zones intermédiaires et les estives. Il faut prendre également en considération l'impact social de la fermeture des paysages sur les lieux de vie.

**Présentation de la méthode d'élaboration du plan cartographique de référence du PNR**

Sophie SEJALON présente rapidement l'état d'avancement de la réflexion sur le Plan de Référence du Parc. Il s'agit d'une carte, accompagnée de sa notice, qui représente au 100000<sup>ème</sup> les dispositions particulières et les priorités d'action de la Charte. Le plan de référence n'est donc pas un diagnostic du territoire. C'est un document politique et stratégique qui spatialise les priorités d'intervention du PNR sur plusieurs entités thématiques : les paysages, les points de vue, les espaces naturels, les villages, le patrimoine archéologique, les pôles d'activités, les zones d'activités structurantes...

La méthode de détermination des priorités est différente d'une entité thématique à l'autre.

Principales remarques issues des discussions (interventions notamment de Christian JUBERTHIE, Jean-Paul METAILIE, André GAVALAND, Robert BEGOUEN, Alain BERTRAND, Emmanuel MENONI, Claude BERDUCOU, Florence GUILLOT, Michel SEBASTIEN)

- Il est demandé si les routes panoramiques seront représentées dans le Plan de Parc. Sophie SEJALON répond que dans l'état actuel d'avancement du Plan, les routes panoramiques ont été prises en compte au travers de certains points de vue remarquables, pour lesquels il est spécifié dans la notice du Plan que la vue n'est pas uniquement inhérente à ce point mais qu'elle est linéaire sur une certaine distance. Les membres du Conseil scientifique répondent alors qu'il vaut mieux les prendre en considération de cette manière pour ne pas surcharger la carte. Les routes panoramiques pourraient faire éventuellement l'objet d'un cartouche à part.
- Il est demandé si les actions relatives aux points de vue et à la préservation des paysages auront un impact sur le développement local. Dans la mesure où il s'agira, sur certaines zones prioritaires, d'intervenir sur l'installation de jeunes agriculteurs, sur la préservation du bocage...les actions relatives à ces zones auront des impacts sur le développement économique local.
- Il est précisé qu'il serait judicieux de rajouter, aux espaces naturels à préserver en priorité, les rivières à Desman et à Euprocte ainsi que les forêts à Grand Tétras, espèces à enjeu. Matthieu CRUEGE précise qu'il y a un risque lié à la dilution du message si trop d'espèces sont prises en compte dans le Plan. Il ajoute que les priorités portent sur les espèces pour lesquelles le Syndicat Mixte a une responsabilité conservatoire particulièrement importante. Les cartographies de ruisseaux à Desman et Euprocte et de forêts à Grand Tétras pourraient en revanche être intégrées à la Charte pour illustrer les articles liés à ces espèces.
- Il est demandé à ce qu'au niveau des dispositions spécifiques relatives aux espaces naturels, figurent des dispositions visant à une intervention prioritaire pour l'installation d'agriculteurs en vue de pérenniser l'entretien des sites, à une limitation de stabulations, à une prise en compte des couleurs des matériaux et notamment des toitures...
- Sur le plan archéologique, il est demandé à ce que soit rajoutée la carrière d'Estours. Florence Guillot se propose par ailleurs, en consultant ses partenaires, de faire une proposition des sites archéologiques à étudier en priorité en prenant en compte les critères suivants : intérêts du site, volonté politique et propriété du foncier quand l'information est disponible.
- Au niveau de la Charte, il est demandé à ce que des dispositions soient rajoutées pour la prise en compte des différents habitats aquatiques sur l'article 2.1.3 relatif à l'eau.
- La notion de profession agricole étant particulière sur un territoire comme celui d'un PNR, il est demandé à ce que des rapprochements soient opérés avec les Lycées agricoles.

## Discussion sur les propositions d'intervention au colloque du Conseil scientifique

Il est prévu d'organiser un colloque du Conseil scientifique les 21 et 22 septembre 2007 sur le thème des expérimentations et travaux de recherche réalisés sur le territoire du projet de PNR. Il est précisé que d'autres colloques pourront être organisés ultérieurement sur des thématiques particulières mais que l'objectif essentiel du premier consiste à faire connaître les travaux de la Communauté scientifique auprès des élus et des habitants du territoire en visant des thématiques variées.

Le colloque se déroulera en 2 journées : colloque en salle le vendredi 21 septembre et ateliers sur le terrain le samedi 22 septembre.

L'équipe du projet de PNR précise qu'il ne faudrait pas dépasser un nombre de 10 interventions le vendredi et de 4 ateliers terrain le samedi.

Certains membres du Conseil ont fait d'ores et déjà des propositions via le réseau, elles ont été regroupées selon des thèmes :

- **Eau, géologie:**
  - Alain MANGIN: expérimentations réalisées sur le karst du Baget
  - Seif Eddine JOMAA: étude de l'évolution des ressources en eau du territoire
- **Biodiversité, paysages**
  - Jean-Pierre SARTHOU : effets de la fermeture d'un paysage agricole sur la structure des communautés de diptères syrphidés
  - ONCFS-ONF: Sylviculture et biodiversité
  - ONF: Le dépérissement de la sapinière de Sainte-Croix Volvestre
  - Projet PNR/CBP: inventaire des habitats du territoire
- **Pastoralisme**
  - Danièle MAGDA: pastoralisme et conservation de la biodiversité, exemple de la gestion de l'embroussaillage
  - Corinne EYCHENNE: situation actuelle du pastoralisme et de l'élevage sur le territoire du projet de PNR
- **Archéologie, préhistoire**
  - Robert BEGOUEN: Travaux menés sur la grotte des trois frères, Tuc d'Audoubert...

A ces propositions préalables, sont ajoutées les propositions suivantes pendant la réunion :

- **Pour le colloque du vendredi :**
  - Florence GUILLOT et d'autres membres de l'équipe de recherche : état des travaux des fouilles archéologiques menées sur les châteaux de Montréal de Sos, Mirabat et Sainte-Catherine
  - Alain BERTRAND : état de la connaissance sur le Desman ou les Chauves-souris.
  - Christian JUBERTHIE et Alain Bertrand proposent que soit faite une intervention sur l'endémisme et la biodiversité du territoire en lien avec le programme mené sous la direction de Charles Gers et Louis Deharveng.
  - Jean-Paul METAILIE : résultat des travaux menés sur l'évolution des zones intermédiaires
  - Jean-Pierre Sarthou propose, devant l'affluence des propositions d'intervention, de retirer sa proposition dans la mesure où les travaux qu'il a fait ne portent pas sur le territoire du projet de PNR.
- **Pour les ateliers terrain du samedi :**
  - Jean-Paul METAILIE et son équipe : histoire de l'environnement, géologie, paysages... sur le Port de Lhers
  - Catherine JACQUART : évolution des paysages de Sem en lien avec l'activité minière
  - Alain BERTRAND propose que l'ANA organise une sortie sur les mares
  - Emmanuel MENONI précise que l'ONF, s'il en est d'accord, pourrait faire une intervention intéressante sur les travaux menés sur la forêt du Castera.

Des posters pourront être exposés dans la salle du colloque.

S'agissant des publications, il est prévu que le colloque soit l'occasion de sortir la première publication du Conseil scientifique : le recueil des interventions au colloque.

Il est proposé qu'un comité de rédaction suive la réalisation de ces publications.

**Un appel à candidatures de 3 à 4 personnes pour constituer ce comité de rédaction est donc lancé. Merci aux volontaires qui voudront bien se faire connaître !**

## Questions diverses :

### Apport d'informations relatives au Conseil scientifique sur le site Internet du projet de PNR

L'équipe du projet de PNR propose d'ajouter au site Internet actuel quelques pages relatives au Conseil scientifique visant à décrire son action, ses membres, les laboratoires de recherche....

Seront mis en ligne les comptes-rendus des réunions du Conseil scientifique ainsi que les publications (actes des colloques...).

Il est demandé à ce qu'un petit groupe de trois personnes se porte volontaire pour suivre l'avancée de ces quelques pages web (ça ne demandera que très peu de temps) et à ce que les différents membres du Conseil scientifique fassent parvenir d'ores et déjà les liens Internet de leur structure, laboratoires de recherche...

Michel SEBASTIEN précise qu'il tiendra au courant le Conseil scientifique de ses avancées sur la perspective d'introduction du Bouquetin des Pyrénées.

Il invite les membres du Conseil scientifique à faire partie de l'Association des Amis du Parc dont il est le « Président momentané » et à y adhérer (montant de la cotisation : 10 €). L'Association se réunira le 12/01/07.

Fervent militant d'un Parc des trois nations, il organise deux autres manifestations à but transfrontalier : une réunion aux forges de Pyrène le 16/12/06 et une montée au Pic de Médécourbe (Pic transfrontalier avec l'Espagne et l'Andorre) le 07/07/07 pour y apposer la plaque par anticipation « Pic de Médécourbe : Pic des trois nations ».

Alain MANGIN conclut que l'un des buts pour le PNR, au travers du Conseil scientifique, était d'attirer la recherche avec des expérimentations sur le territoire. Les membres du Conseil scientifique sont aujourd'hui nombreux à faire travailler un ou plusieurs étudiants sur le territoire et à avoir répondu à des appels à projets concernant le territoire.

Les travaux actuellement engagés sont les suivants :

- un étudiant du LMTG (Laboratoire des Mécanismes et Transferts en Géologie) travaille durant 9 mois sur l'évolution des réserves en eau du territoire sur ces 50 dernières années en lien avec l'évolution climatique. Une convention entre le laboratoire LMTG et le Syndicat Mixte a été passée à cet effet.
- l'observatoire des paysages est en cours de réactualisation par le laboratoire GEODE, des actions de valorisation de ce travail seront engagées en 2007 sous forme d'expositions, de visites de terrain ...
- en collaboration avec l'ONF, une étudiante travaille durant trois mois sur la problématique liée au dépérissement et à la valorisation de la sapinière de Sainte-Croix.
- un étudiant coencadré par le Conservatoire Botanique Pyrénéen et le Syndicat Mixte de Préfiguration du PNR a travaillé durant 6 mois sur l'inventaire des habitats naturels du tiers Est du territoire. Cette opération sera reconduite l'an prochain pour couvrir l'ensemble du territoire.
- des manifestations telles que des colloques ou soirées-débats entre habitants et scientifiques sont en cours d'organisation.

Des réponses à des appels à projet ont été faites sur le territoire par divers membres du Conseil scientifique. Aucune n'a encore malheureusement abouti mais la démarche est intéressante pour le projet de PNR.

Alain MANGIN informe les participants que le prochain Conseil scientifique aura lieu au mois de mars. Il s'agira notamment de faire une première validation du programme du colloque, d'affiner les travaux sur le Charte...